

ils les vexait de toutes les manières possibles, s'efforçant sans cesse de leur reprendre toutes leurs conquêtes. Il parvint à se rendre maître des Monts Noirs, ce qui irrita les Grecs à un si haut point que pour s'en venger, ils n'hésitèrent pas à commettre un acte plus cruel encore que celui des Mantaléens. Ils chargèrent le gouverneur de la forteresse de Hamousse d'inviter Stéphané, comme par amitié. Celui-ci se rendit à cette invitation sans le moindre soupçon; les Grecs s'emparèrent alors de sa personne et lui firent souffrir une horrible mort: ils le jetèrent dans une chaudière pleine d'eau bouillante (1165), sans égards, comme le dit un historien, ni pour ce vaillant soldat, ni pour eux-mêmes⁷¹; car ils auraient bien dû prévoir que les frères de la victime, justement irrités, useraient de représailles envers eux. Ils se vengèrent en effet très cruellement sur des Grecs innocents. Le plus coupable fut le duc de Hamousse qui en livrant traîtreusement Stéphané à ses ennemis, fut la cause de tous ces massacres. Le Catholicos de Syrie (Michel), contemporain de ces événements, fait monter jusqu'à dix mille le nombre des morts; mais il est probable qu'il comprend dans le nombre, non seulement les victimes des massacres qui accompagnèrent les incursions, mais encore ceux qui tombèrent dans les luttes auxquelles elles donnèrent lieu. Andronic Comnène, ce prince aussi efféminé que lâche, après un emprisonnement de douze ans ayant recouvré sa liberté, s'empessa de venir prêter main-forte aux Grecs; d'autant plus qu'il avait à venger son ancienne défaite. Il rassembla de nombreuses troupes, qu'il déguisa, par dérision, en bêtes sauvages. Thoros dissimula habilement ses troupes dans les forêts; puis fondit tout à coup sur cette bande d'hommes qui semblait un troupeau de bêtes; en massacra un grand nombre et dispersa le reste. Cependant dans la mêlée, Andronic réussit à donner un coup si violent au bouclier de Thoros, qu'il le fit tomber de cheval; Thoros se releva d'un bond; mais Andronic sans perdre temps s'enfuyait déjà lâchement vers Antioche. Peut-être est-ce dans cette même campagne que les Grecs attaquèrent la forteresse de Partzerpérte, sous les murs de laquelle ils furent également battus par Thoros, qui leur prit un grand nombre de prisonniers. Vahram et un autre chroniqueur racontent ce siège comme ayant eu lieu lors de la première guerre avec les

⁷¹ Quelques-uns prétendent que ce fait eut lieu en 1163 ou 1164, mais l'historien royal dit que ce fut en 1165. C'est, du reste, ce qu'exige l'ordre du cours des événements du principat de Thoros.